



私の、終わらない旅

Projection de « **Mon voyage sans fin** »

un film de
Masako SAKATA

(en VO sous-titré français; 90mn; ENTRÉE LIBRE)

Samedi 2 juillet 2016 à 17h, Galerie librairie IMPRESSIONS

17, rue Mesley 75003 Paris (M° République ou Temple)

Un débat sera ensuite proposé par la **Galerie librairie IMPRESSIONS** et **Yosomono-net France**

<http://yosomononetblog.fc2.com>

En constatant la gravité de l'accident nucléaire en cours à Fukushima Daiichi, en mars 2011, Masako Sakata comprend soudain pourquoi sa mère, décédée en 1998, s'était engagée depuis 1977 dans un combat contre le nucléaire. Elle décide alors de commencer un voyage pour étudier ce que cette énergie de l'atome a apporté (ou a fait perdre) aux hommes: la région de la Hague en France près de l'usine de retraitement et d'entreposage des déchets nucléaires, les îles Marshall, dans l'océan Pacifique, et au Kazakhstan, Semiparatinsk où ont eu lieu des essais nucléaires dans les années 50 et 60. Avant l'accident de Fukushima, la population japonaise avait été exposée aux radiations à trois reprises: avec les bombes sur Hiroshima et Nagasaki en 1945, puis, lorsque des bateaux de pêcheurs reçurent des retombées radioactives de l'essai de la bombe H dans l'atoll de Bikini, en 1954. Malgré cela, le gouvernement japonais décida de développer l'énergie nucléaire; un choix qualifié «d'utilisation pacifique de l'atome». La mère de Masako expliquait que le nucléaire civil est également mortifère, et elle alertait sur le risque d'accidents en publiant des lettres d'information intitulées : «Écoutez-moi». À travers ses voyages dans différents pays nucléarisés, Masako poursuit les interrogations de sa mère, et nous interpelle. Écoutons-la.



En constatant la gravité de l'accident nucléaire en cours à Fukushima Daiichi, en mars 2011, Masako Sakata comprend soudain pourquoi sa mère, décédée en 1998, s'était engagée depuis 1977 dans un combat contre le nucléaire. Elle décide alors de commencer un voyage pour étudier ce que cette énergie de l'atome a apporté (ou a fait perdre) aux hommes: la région de la Hague en France près de l'usine de retraitement et d'entreposage des déchets nucléaires, les îles Marshall, dans l'océan Pacifique, et au Kazakhstan, Semiparatinsk où ont eu lieu des essais nucléaires dans les années 50 et 60. Avant l'accident de Fukushima, la population japonaise avait été exposée aux radiations à trois reprises: avec les bombes sur Hiroshima et Nagasaki en 1945, puis, lorsque des bateaux de pêcheurs reçurent des retombées radioactives de l'essai de la bombe H dans l'atoll de Bikini, en 1954. Malgré cela, le gouvernement japonais décida de développer l'énergie nucléaire; un choix qualifié «d'utilisation pacifique de l'atome». La mère de Masako expliquait que le nucléaire civil est également mortifère, et elle alertait sur le risque d'accidents en publiant des lettres d'information intitulées : «Écoutez-moi». À travers ses voyages dans différents pays nucléarisés, Masako poursuit les interrogations de sa mère, et nous interpelle. Écoutons-la.



Masako Sakata a réalisé deux documentaires sur l'agent orange (le défoliant utilisé lors de la guerre du Vietnam, et qui a provoqué des malformations et des cancers): «Agent orange: a personal requiem» (un requiem personnel), en 2008, qui recevra le Prix du film documentaire Mainichi et le Prix spécial du jury du Festival international du Film d'environnement. En 2011, «Living the silent spring» (Vivre le printemps silencieux), Prix du Public Documentaires Festival 2 cinéma de Valenciennes, Prix d'excellence du film documentaire (par le Ministère japonais de la culture).